

Rencontre mycologique Franco-Suisse Samedi et dimanche 29 et 30 juin 2013

➤ Programme du samedi 29 juin

- 09h00 Rendez-vous à la salle de convivialité à 25210 Le Narbief (Mairie du Narbief à proximité de la RD 437 entre Le Russey et Morteau). Café/Croissants offerts.
- 09h30 Constitution des équipes en fonction du nombre de participants et herborisation dans les tourbières du secteur
- 12h00 Retour à la salle du Narbief. Apéritif offert.
- 12h30 Repas tiré du sac.
- 14h00 Herborisation dans les forêts avoisinantes.



Malgré la pluie, le moral est au beau fixe !!!

- 17h00 Fin de la partie terrain.
- 19h30 Souper dans une auberge à proximité de la frontière suisse, au Meix Lagor. Belle participation et repas excellent. Un grand merci à Lionel pour le choix.

Dimanche 30 juin 2013

Visite du Bois des Lattes

Quinze personnes avaient répondu présent à la partie suisse de cette rencontre habituelle. Nous avons eu le grand plaisir d'accueillir des mycologues de l'extérieur (provenances : Neuchâtel, Zwingen, Genève, Nancy et même Pau).

Après avoir accueilli nos hôtes et pris le petit déjeuner au local, nous nous sommes rendus aux Pont-de-Martel pour une visite du Bois des Lattes.

A l'origine, le complexe des tourbières de la vallée de la Sagne et des Ponts occupait une surface de 1500 ha. Les drainages, permettant la valorisation de ces terrains marécageux en prairies de fauche et en pâturages, devaient faire disparaître plus des 9/10 de cette surface. On peut supposer que celle-ci se composait principalement de bas-marais et de prairies humides. Par la suite, durant les deux guerres mondiales, les hauts-marais ont été le cadre d'une exploitation de tourbe de chauffage. Finalement et plus récemment, la tourbe horticole a été exploitée en quelques sites.

Avec l'initiative de Rothenthurm (1987) la population suisse acceptait la mise sous protection des zones de marais dans notre pays. Des inventaires des hauts et bas-marais ont été menés durant les années 1980 et une loi protégeant ces milieux entra en vigueur en 1991.

Sur les 1500 ha de marais primitifs de la vallée, seuls 130 restent actuellement et, parmi eux, 112 ha de tourbière secondaire (anciennement exploitée) et 18 ha de tourbière primaire (non exploitée).

Après avoir laissé les voitures côté sud du Bois des Lattes, nous nous sommes dirigés vers une grande zone exploitée pour la tourbe horticole. L'exploitation de cette tourbe se faisait en surface. La tourbière vivante (sphaignes et autres plantes) était enlevée et la tourbe raclée en surface. La tourbe nue est un milieu extrême, sec et très chaud par temps ensoleillé. Les plantes ne peuvent s'y installer. Pour permettre à la végétation de se réinstaller, il a fallu obturer les drains et faire ainsi remonter la nappe phréatique. Puis, quelques espèces ont été replantées : la linaigrette engainante (*Eriophorum vaginatum*) et des touffes de sphaignes. Aujourd'hui, 25 ans après, le résultat est encourageant, le milieu étant bien revégétalisé. La linaigrette s'est bien étendue, les surfaces de sphaignes ont bien repris. La canneberge (*Vaccinium oxycoccos*) et le rossolis (*Drosera rotundifolia*) sont revenus ici ou là.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers le marais primaire central. Une halte nous permis de voir un peuplement de bouleaux morts dans une ancienne fosse de tourbage remise en eau après l'obturation des drains. La laiche rostrée et les sphaignes se sont installées. La tourbière vivante a ainsi retrouvé une belle dynamique de croissance. Les pieds dans l'eau, les champignons mycorhiziques meurent et, avec eux, leurs partenaires ligneux.

En haut des anciens murs d'exploitation, c'est le domaine du marais primaire, non exploité. Drainé malgré tout, l'assèchement a permis la densification du peuplement de pins à crochets (*Pinus uncinata* var. *rotundata*) et dopé leur croissance. Le sous-bois, très ombragé, est formé d'un dense vaccinaie avec la myrtille (*Vaccinium myrtillus*) et l'airelle rouge (*Vaccinium vitis-idaea*). Les sphaignes (p. ex. *Sphagnum capillifolium*, caractéristique du milieu) se font rares et d'autres mousses les accompagnent.

Nous avons ensuite gagné le sommet du marais bombé où la pinède a été coupée dans une zone circulaire, ceci afin de permettre aux espèces caractéristiques du marais central de se réinstaller. Ainsi, 20 ans après, nous avons pu observer la canneberge (*Vaccinium oxycoccos*), l'andromède à feuilles de Polium (*Andromeda polifolia*) et quelques sphaignes caractéristiques du marais central (p. ex. *Sphagnum rubellum*).

Même si les champignons n'étaient pas très abondants, nous avons observé quelques belles espèces typiques du haut-marais : *Galerina paludosa* qui colonise les sphaignes en situation très humides, *Omphalina sphagnicola* sur une touffe de *Sphagnum capillifolium* (photo ci-dessous). Comme d'habitude, la petite omphale des vieux murs de tourbe était bien présente : *Omphalina ericetorum* qui est associée à une algue pour former un lichen. Notons encore que « Fifi », le chien truffier qui nous accompagnait, a flairé quelques fructifications d'*Elaphomyces muricatus*, truffe des cerfs liée aux bouleaux et aux épicéas.

La sortie s'est poursuivie par un apéritif bien sympathique à la cabane des tourbiers, un repas au restaurant Sporting du Locle, puis par quelques déterminations au local.

Pour la SMMN,

François Freléchoux

Principales plantes vasculaires observées

Les sphaignes observées

<i>Betula nana</i>	bouleau nain	<i>Sphagnum capillifolium</i>
<i>Betula pubescens</i>	bouleau pubescent	<i>Sphagnum cuspidatum</i>
<i>Calluna vulgaris</i>	callune, fausse-bruyère	<i>Sphagnum fuscum</i>
<i>Carex rostrata</i>	laiche rostrée	<i>Sphagnum magellanicum</i>
<i>Dosera rotundifolia</i>	rossolis à feuilles rondes	<i>Sphagnum gr. recurvum</i>
<i>Eriophorum vaginatum</i>	linaigrette engainante	<i>Sphagnum rubellum</i>
<i>Melampyrum pratense</i>	mélampyre des prés	
<i>Pinus uncinata</i> var. <i>rotundata</i>	pin à crochets	Les champignons déterminés
<i>Trichophorum caespitosum</i>	trichophore cespiteux	<i>Collybia aquosa</i>
<i>Vaccinium myrtillus</i>	myrtille	<i>Dacrymyces variiporus</i>
<i>Vaccinium oxycoccos</i>	canneberge	<i>Elaphomyces muricatus</i>
<i>Vaccinium uliginosum</i>	airelle des marais	<i>Galerina paludosa</i>
<i>Vaccinium vitis-idaea</i>	airelle rouge	<i>Inocybe lanuginosa</i>
		<i>Mycena galopus</i>
		<i>Omphalina ericetorum</i>
		<i>Omphalina sphagnicola</i>
		<i>Rickeniella fibula</i>

L'apéro à la cabane des tourbiers



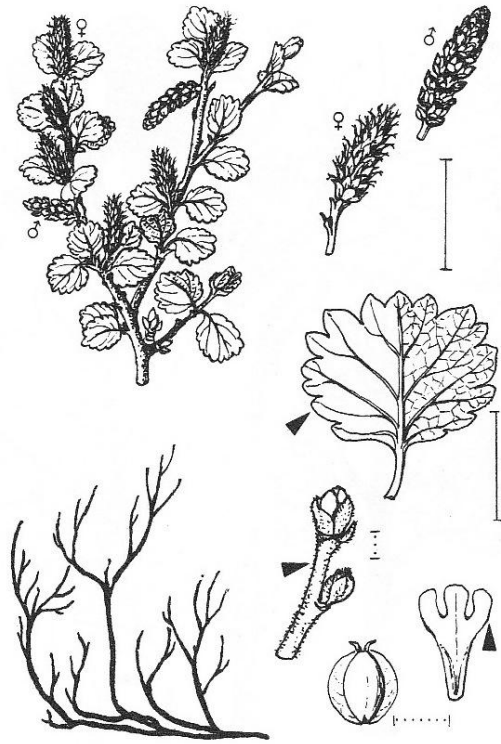
La linaigrette engainante a montré une floraison particulièrement exubérante cette année



L'omphale des sphaignes pousse parmi les touffes compactes de ces mousses (photo de Charles-Henri)



Le bouleau nain



L'andromède à feuilles de Polium

